

● HAPPY HOUR ! Belgique

Happy Jongen

JOSEPH JONGEN 1873-1953

Trio à cordes op. 135 (1948) (extrait)

> env. 5'

1. *Allegro ma non troppo*

Serenata pour violon et piano op. 89 bis

(1929) > env. 4'30

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

Quatuor pour piano et cordes n° 1 en do mineur op. 15 (1876) (extrait) > env. 6'

3. *Adagio*

JOSEPH JONGEN 1873-1953

Habanera pour violoncelle et piano

op. 86 (1928) > env. 4'30

Quatuor pour piano et cordes op. 23

(1902) (extrait) > env. 7'

2. *Assez vite*

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Capriccio (1942) (extrait) > env. 10'

Sextuor

VINCENT d'INDY 1851-1931

Quatuor pour piano, violon, alto et

violoncelle en la mineur op. 7 (1878)

(extrait) > env. 7'

3. *Allegro vivo*

Virginie Petit et Olivier Giot, *violons*

Violaine Miller et Patrick Heselmans,

altos

Paul Stavridis et Jean-Pierre Borboux,

violoncelles

Peter Petrov, *piano*

Axelle Thiry, *textes et narration*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

 **HOP**
asbl

Comme Rachmaninov, Joseph Jongen aurait eu 150 ans en 2023. Sorte de Ravel belge, né et formé à Liège, marqué par le romantisme puis par l'impressionnisme, Jongen gravit rapidement tous les échelons d'une formation d'élite qui le mènera à la direction du Conservatoire de Bruxelles. Très abondante, sa production est mise ici en perspective avec celle de ses maîtres et de compositeurs marquants qu'il a fréquentés tout au long de sa carrière.

Rencontre avec Jean-Pierre Borboux

2nd soliste du pupitre des violoncelles de l'OPRL, Jean-Pierre Borboux tenait absolument à honorer le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur liégeois Joseph Jongen.



Pourriez-vous nous rappeler qui est Jongen ?

Joseph Jongen est né à Liège, en 1873. Très jeune, il montre des dispositions étonnantes pour la musique, ce qui lui permettra de mener à bien des études complètes de piano, d'orgue et d'écriture au Conservatoire de Liège, et d'obtenir – consécration suprême à l'époque ! – un Prix de Rome belge de composition, à seulement 23 ans. Après un voyage d'études de quatre ans à travers l'Europe, il devient professeur d'harmonie au Conservatoire de Liège, en 1902, puis de fugue au Conservatoire de Bruxelles, en 1920, avant de prendre la direction de cet établissement, de 1925 à sa retraite, en 1939. C'est à Sart-lez-Spa, où il avait une seconde résidence, qu'il compose la plupart de ses œuvres (137 numéros d'opus). C'est là aussi qu'il s'éteindra, en 1953, à près de 80 ans.

Comment a eu lieu votre rencontre avec sa musique ?

Je pense que mon tout premier contact avec sa musique a dû se faire au travers de... leçons de solfège, à l'Académie Grétry (*rire*). J'ai eu ensuite l'occasion de jouer son *Poème pour violoncelle et piano* au Conservatoire de Liège puis, en concert, son *Trio à cordes op. 135*, son *Quatuor pour piano et cordes op. 23* au Festival de Stavelot, et enfin le programme symphonique du disque Jongen enregistré par l'OPRL en 2014.

Quelle est l'importance de Jongen en tant que compositeur ?

Objectivement, on est frappé par la qualité et le volume étonnant de sa production, qui est très sous-estimée. En dehors de sa *Symphonie concertante pour orgue et orchestre*, jouée dans le monde entier, on ne propose plus que rarement ses œuvres symphoniques.

Sa production de musique de chambre, monumentale et de grande qualité, est par exemple absente du guide Fayard, ce qui est totalement incompréhensible. Sans doute le style de Jongen – entre romantisme et impressionnisme – auquel il a été fidèle toute sa vie, a-t-il joué en sa défaveur auprès des tenants de la musique moderne, atonale et dodécaphonique. Pourtant, je réentendais récemment ses *Tableaux pittoresques pour orchestre*, enregistrés par l'OPRL ; c'est quand même très très beau... et quel orchestrateur fabuleux !

Comment ce projet « Happy Jongen » est-il né ?

Sachant que l'Orchestre avait prévu un concert symphonique d'hommage à Jongen, en février 2023, j'ai proposé d'organiser en complément un Happy Hour ! dédié à sa musique de chambre. L'idée était de replacer les œuvres de Jongen en perspective avec celles de compositeurs qu'il a fréquentés au cours de sa vie. De 1898 à 1902, après avoir remporté son Prix de Rome belge, il séjourne à Berlin, Vienne, Rome et Paris, où il reçoit les conseils de Richard Strauss et Vincent d'Indy, et se lie d'amitié avec Fauré. Le programme retrace donc un peu son parcours.

Comment s'est fait le choix des œuvres ?

Jongen a beaucoup écrit pour des formations diverses (*Quintette avec flûte et harpe*, œuvres pour 4 saxophones, etc.) qui étaient trop éloignées de l'effectif envisagé pour ce concert. Nous avons donc opté pour des valeurs sûres telles que le *Quatuor pour piano et cordes* de 1902, le *Trio à cordes* de 1948, rehaussées par le côté exotique de la *Habanera pour violoncelle et piano* de 1928 et la *Serenata pour violon et piano* de 1929. De Fauré et d'Indy, nous avons choisi des extraits de leurs quatuors pour piano et cordes. Quant à Richard Strauss, il est représenté par une œuvre de la fin de sa vie, le magnifique *Sextuor* extrait de son opéra *Capriccio* (1942), écrit pour 2 violons, 2 altos et 2 violoncelles. C'est une œuvre crépusculaire, sorte d'étude qui sera suivie par les *Métamorphoses*.

Quelle sera l'intervention d'Axelle Thiry ?

Bien que porteur du projet (avec Virginie Petit), je ne me sentais pas capable d'assurer moi-même la présentation tout en jouant. C'est pourquoi j'ai eu l'idée de faire appel à Axelle Thiry, productrice sur Musiq'3, où elle anime des émissions dans le domaine de la musique et des lettres, des entretiens avec des auteurs et des compositeurs, des feuillets radiophoniques... Elle présentera le concert comme un récit de voyage, une sorte de conte, illustré d'extraits de lettres. Son but est de mettre du liant entre toutes les pièces, comme si on parcourait le fil d'une histoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

Après le concert, venez déguster un Jojo-Philomandarine (3,50 €) au Foyer Ysaÿe !
Cet apéritif, créé pour l'anniversaire de Joseph Jongen, est à base de Mandarine Napoléon (liqueur belge) et de Philomène (bière namuroise fraîche et florale).

Nous leur avons demandé...

1/ La première œuvre que vous avez interprétée avec l'OPRL ? 2/ La salle de concert qui vous impressionne le plus ? 3/ La période du passé durant laquelle vous auriez aimé vivre ? 4/ Votre Disney préféré quand vous étiez enfant ? 5/ Quel musicien du passé devrait revenir à la vie pour continuer à composer ? 6/ La série télé à ne pas manquer actuellement ? 7/ L'apéritif à vous servir après un Happy Hour ? 8/ Une œuvre d'art que vous aimeriez voler dans un musée ? 9/ Que vous inspirent les travaux du tram à Liège ? 10/ Votre prochaine destination de vacances ?

Virginie Petit, *violon*



Virginie Petit a étudié aux Conservatoires de Mons (violon avec Philippe Descamps et musique de chambre avec Guy Van Waas), Liège (avec Philippe Koch) et Bruxelles (avec Shirly Laub, qui l'éveille notamment à une grande passion pour l'orchestre). Membre du European Union Youth Orchestra pendant trois ans, elle joue sous la direction de chefs aussi renommés que Bernard Haitink, Colin Davis, Herbert Blomstedt et Vladimir Ashkenazy. Tuttiste (2006) puis soliste (2011) du Brussels Philharmonic, elle est premier soliste des premiers violons de l'OPRL (2017) et membre du comité organisateur des séries Happy Hour ! et Musique à Midi. Elle fait partie du groupe à géométrie variable Fragments et de l'ensemble vocal féminin Kava-Kava.

1/ *Cinq Études-Tableaux* de Rachmaninov/Respighi. 2/ Indéniablement, le Teatro Colón où nous avons eu l'honneur de jouer en juin dernier. 3/ Fin XVII^e, début XVIII^e siècle, pour côtoyer Bach et les grands luthiers italiens. 4/ *Le Livre de la Jungle* (surtout pour la chanson de Baloo : « Il en faut peu pour être heureux »). 5/ Beethoven, pour nous écrire un 2^e concerto pour violon. 6/ Je ne suis pas en mode « séries » pour le moment mais toute suggestion est la bienvenue ! 7/ Un bon petit vin blanc ou une coupe de bulles bien fraîches. 8/ Les bricolages faits avec amour par mes filles pour la fête des mères sont les plus belles œuvres d'art à mes yeux et je n'ai même pas eu besoin d'aller les voler. 😊 9/ Un mal pour un bien ? Espérons-le ! 10/ Très probablement dans les Alpes.

Olivier Giot, *violon*



Né en 1977, Olivier Giot obtient un Diplôme Supérieur de violon au Conservatoire Royal de Liège dans la classe de Richard Piéta, puis poursuit sa formation avec Olivier Charlier (1997), Franco Gulli (1998) et Mikhaïl Bezverkhny (1999-2000). Assistant de Richard Piéta de 1998 à 2010, il a été premier soliste / chef d'attaque des seconds violons au sein de l'Orchestre Symphonique du Limbourg (Maastricht) à partir de 2001. Depuis 2009, il est premier soliste des premiers violons de l'OPRL. Il pratique la musique de chambre au sein de différentes formations. Depuis 2002, il s'est notamment illustré lors de récitals de musique de chambre avec Peter Petrov au piano. Avec l'OPRL et Émilie Belaud, il a enregistré *Amitié* d'Eugène Ysaÿe (Musique en Wallonie, 2014).

1/ La 9^e *Symphonie* de Bruckner. 2/ De Doelen à Rotterdam, pour son acoustique. 3/ À la fin du Paléolithique, juste avant le début de la sédentarisation, pour essayer de l'empêcher. 4/ J'hésite : *Merlin l'Enchanteur* ou *Robin des bois*. 5/ J'hésite aussi : Pierre Boulez ou Brahms. 6/ Actuellement aucune. Par contre, une ancienne, c'est sans aucun doute *Fargo*, inspirée de l'univers et l'ambiance du film du même nom des frères Cohen. 7/ Un Mojito. 8/ Si tant est qu'on en trouve dans un musée, une œuvre de Pierre Boulez, pour qu'on ne puisse plus la jouer. Vous l'aurez compris, il y avait un peu d'ironie dans la réponse à la question n° 5. Sinon aucune, d'abord je n'ai pas l'âme d'un voleur (sauf pour Boulez), et ensuite tous les chefs-d'œuvre de cette planète méritent d'être vus par le plus grand nombre. (Mais j'aime quand-même particulièrement *La Nuit étoilée* de Van Gogh). 9/ Que si j'avais l'occasion de vivre dans le passé, à la fin du Paléolithique et d'empêcher le début du Néolithique, tout ce bazar n'existerait pas (et les œuvres de Pierre Boulez non plus). Mais bon, Brahms, Van Gogh et tant d'autres, qu'on peut écouter au Doelen, ou voir dans tous les musées du monde n'existeraient pas aussi... C'est peut-être mieux que je n'y sois jamais allé au Paléolithique en fin de compte. 10/ Londres, où j'irai admirer certaines des plus belles choses que l'humanité ait engendrées.

Violaine Miller, *alto*



Formée aux Conservatoires de Metz et de Rueil-Malmaison, récompensée en 1998 par un 1^{er} Prix Interrégional et par le 1^{er} Prix du Concours de Cordes d'Épernay, Violaine Miller achève sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris avec Bruno Pasquier et Françoise Gnéri (1^{er} Prix d'alto, 2002). Elle joue régulièrement avec l'Orchestre National de Metz et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, sous la direction de chefs prestigieux tels que Pierre Boulez, Myung-Whun Chung, David Shallon et Günther Herbig. Plus récemment, elle occupe le poste d'alto solo de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg (2005-2009), avant d'intégrer le pupitre des altos de l'OPRL. Depuis 2014, elle est également membre de l'Orchestre de Chambre de Liège.

1/ La plus marquante : la 8^e *Symphonie* de Bruckner au Bozar, en mars 2017, un moment magique. 2/ Le Musikverein de Vienne, j'ai eu l'occasion d'y jouer à plusieurs reprises, l'émotion reste intacte à chaque fois. 3/ Je ne me pose pas la question, ma vie est ici et maintenant 😊. 4/ *Les 101 Dalmatiens*. 5/ Difficile de n'en choisir qu'un... aujourd'hui ce sera Mahler. 6/ J'aime bien *HPI* (série franco-belge). 7/ Un Spritz, pas qu'après un Happy Hour d'ailleurs ! 8/ *La Jeune Fille à la perle* de Vermeer. 9/ Pas grand-chose, mais les vidéos de Fredman me font rire !!! 10/ Rien n'est encore planifié mais beaucoup d'envies : peut-être un city trip à Lisbonne.

Patrick Heselmans, *alto*



Né en 1972, Patrick Heselmans est diplômé du Conservatoire Royal de Liège (Diplôme Supérieur de musique de chambre en 1996, Diplôme Supérieur d'alto en 1997). En 1998, il entre à l'OPRL comme « tuttiste » (second soliste dès 2002, tuttiste dès 2019). Passionné par la musique de chambre, il fait partie de diverses formations à cordes allant du trio à l'orchestre de chambre (son répertoire comprend de nombreux quatuors et quintettes avec piano). En février 2001, lors du « Week-end Mozart » de l'OPRL, il interprète la *Symphonie concertante pour violon et alto* aux côtés d'Augustin Dumay.

1/ Héhé... hum... euh... je ne m'en souviens plus ! Mais la première qui m'a marquée c'est indéniablement *Don Juan* de Richard Strauss. 2/ Sans hésiter le Teatro Colón de Buenos Aires. 3/ Si je pouvais faire un saut à l'époque Jurassique, histoire de voir (à bonne distance) des dinos en chair et en os, et revenir en... 2006... 4/ Là-Haut (si, si, j'étais encore un enfant en 2009). 5/ Bruce Richards... Jacques Brel, Prince, Amy Winehouse... Chostakovitch (pour sa vision acérée de l'actualité). 6/ Joker (ceci n'est pas une série télé). 7/ Un Picon-bière. 8/ *In Blue* de Kandinsky. 9/ Des retards divers et variés, mais pour une bonne cause. 10/ Durbuy.

Paul Stavridis, *violoncelle*



Né à Genk en 1990, Paul Stavridis étudie le violoncelle à l'Académie de Musique de Genk avec Anthony Gröger (membre du Kryptos Quartet) et au Conservatoire de Maastricht avec Marc Vossen et Mirel Iancovici (Master en 2014). Lauréat du Concours Belfius Classics (2008) et Médaille d'or du 27^e Concours Luxembourgeois pour Jeunes Solistes (2010), il reçoit les conseils d'Uzi Wiesel, Xenia Jankovic, Leonid Gorokhov et Wolfgang Boettcher. Depuis 2010, il est membre du Mosa Trio, lui-même Lauréat du Concours de Musique de Chambre de Lyon (2018), Ensemble en Résidence au Festival de Piano de La Roque d'Anthéron et New Master des International Holland Music Sessions. Paul Stavridis est 2nd soliste du pupitre des violoncelles de l'OPRL depuis 2016.

1/ La magnifique 1^{re} *Symphonie* de Brahms. 2/ Le Teatro Colón de Buenos Aires, où nous avons eu l'énorme plaisir de jouer pendant notre tournée en Amérique de Sud, en juin dernier. 3/ L'Antiquité grecque ! 4/ C'était un petit cartoon qui s'appelait *Music Land* et qui était sur la même bande vidéo que *Pierre et le Loup*. Ça raconte l'histoire de deux îles concurrentes : le Pays des symphonies et l'Île du jazz. Si vous ne connaissez pas, vous pouvez le trouver sur YouTube. Ça vaut la peine ! 5/ J'aimerais bien entendre une 11^e *Symphonie* de Mahler. 6/ Après le décès de la Reine Elizabeth II : *The Crown* sur Netflix. 7/ Je choisirai toujours comme apéritif une bonne gueuze, patrimoine belge extraordinaire de la vallée de la Senne. 8/ Comme je n'ai pas beaucoup de place à la maison : le (plutôt petit) *Mona Lisa* de Léonard de Vinci suffira pour moi. 9/ Le point positif c'est que j'ai beaucoup de temps pour réfléchir dans ma voiture en raison des embouteillages... 10/ Quelque part dans les montagnes pour me promener et (re)trouver la nature.

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*



Né à Liège, en 1971, Jean-Pierre Borboux décroche les Diplômes Supérieurs de violoncelle (classe de Maryse Douin-Dubois) et de musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège. Il complète ensuite sa formation auprès d'Edmond Carlier et d'Elias Arizcuren puis prêle son concours à de nombreuses formations symphoniques, comme l'Orchestre Philharmonia de Londres. Entré à l'OPRL en 1994, il en devient second soliste en 1995. Il s'est produit près d'une centaine de fois avec l'octuor de violoncelles Ô-Celli (formation originale qui revisite, adapte et crée de nombreuses œuvres de différents répertoires). Depuis septembre 2021, il est professeur de violoncelle au Conservatoire de Liège, au sein d'un projet pédagogique commun avec Sébastien Walnier.

1/ C'était la *Symphonie « du Nouveau Monde »* de Dvořák, mais j'étais encore étudiant et j'effectuais mon premier remplacement au sein de l'Orchestre. Magique ! 2/ Le Teatro Colón de Buenos Aires pour y avoir joué, mais je suis impatient de découvrir l'Elbphilharmonie de Hambourg. 3/ Le temps où Liège était une ville magnifique, avec ses maisons de maître. 4/ *Fantasia* bien sûr ! 5/ Il y en a tant qui sont morts si jeunes, mais je pense qu'un Guillaume Lekeu (mort à 24 ans !) aurait eu beaucoup à écrire. 6/ *The Handmaid's Tale* (La Servante écarlate). Ce n'est pas vraiment une nouveauté mais j'attends la nouvelle saison avec impatience... 7/ Une bière Légia cassis-menthe pour le côté rafraîchissant. 8/ *L'Île des morts* d'Arnold Böcklin (qui en a fait cinq versions). 9/ Une ville tournée vers le futur... ? 10/ Ce sera sans doute à nouveau la Bretagne pour des raisons familiales, mais l'Irlande est sur la liste !

Peter Petrov, *piano*



Formé auprès d'Atanas Kourteff au Conservatoire de Sofia, de Juliette Poumay-Longrée au Conservatoire Royal de Liège et d'Avi Schönfeld au Conservatoire de Maastricht, Peter Petrov (1974) multiplie les récitals dans l'Europe entière. Il a joué en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Dortmund, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre Philharmonique de Sofia, mais aussi avec l'OPRL (Concert d'ouverture 2005, Festival L'Enfant prodige 2018). Il a enregistré pour les labels GAFA, Azur Classical et Fuga Libera (*The Romantic Viola II*, avec Daniel Weissmann). Il enseigne au Conservatoire Royal de Liège, à l'IMEP à Namur et au Conservatoire de Luxembourg. En octobre 2015, il a inauguré le nouveau Steinway de concert de la Salle Philharmonique de Liège.

1/ Le Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur » de Beethoven. 2/ Le Carnegie Hall de New York. 3/ Le début du XX^e siècle. 4/ *Le Roi Lion*. 5/ Mozart et Chopin. 6/ *Game of Thrones*. 7/ Un vin blanc. 8/ Un tableau de Picasso. 9/ Absolument inutile, un gaspillage d'argent et des travaux interminables. 10/ En Italie.

Axelle Thiry, *textes et narration*



Née en 1970, Axelle Thiry devient avocate dans les cabinets d'Alain Berenboom et de Marc Legein. Elle est ensuite conseillère juridique à l'UCLouvain, où elle se réoriente vers l'organisation d'événements culturels (concerts, rencontres littéraires, artistes en résidence, concours de lettres d'amour). Elle est aussi rédactrice, notamment pour le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Depuis 2008, elle est productrice à Musiq'3, où elle anime des émissions dans le domaine de la musique classique et de la littérature, actuellement *Voyages* et *A portée de mots*. Elle réalise des entretiens avec des auteurs et des compositeurs. Elle signe également des feuilletons radiophoniques sur la vie des compositeurs, notamment *Le printemps selon Igor*, *Le Ravel du Boléro*...

1/ Je n'ai pas eu la chance de jouer dans l'OPRL mais dans un rêve, cela pourrait être le *Concerto pour piano n° 20 en ré mineur* de Mozart. 2/ La Scala de Milan ? Madonna ! 3/ Les Années folles, pour les explorations audacieuses en art, la liberté chérie, le sens de la fête et de la joie, les folies qu'on ne regrette jamais, la mode... 4/ *Cendrillon*, pour elle, les petites souris, Gus et son chandail rouge, la marraine adorable et drôle, les oiseaux qui lui font sa robe, les sœurs horriblement ridicules, la valse avec le Prince qui n'apparaît qu'à la fin. 5/ Mozart ou Schubert. Je suis désolée, je ne sais pas choisir. Allez, Schubert, non, Mozart. Mozart ! Mais Schubert... 6/ À l'aube de notre histoire. J'avoue que je ne regarde presque jamais de séries. Je me réjouis de découvrir les conseils des autres participants. 7/ Un Bellini per favore, grazie! 8/ *Wolken* de Gerhard Richter. Elle me fait voler. On peut remplacer par une nuit clandestine dans un musée 9/ Je n'y passe pas très souvent. Toute ma solidarité. 10/ Naples et la côte amalfitaine.

Prochains rendez-vous

Mercredi 3 mai 2023 | 12h30

Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)

● MUSIQUE À MIDI

Mozart, Trio des Quilles

MOZART, Trio « des Quilles »

BRUCH, Huit pièces op. 83, extraits

SCHUMANN, Récits de contes de fées

Lorenzo de Virgiliis, *clarinette*

Ian Psegodschi, *alto*

Geoffrey Baptiste, *piano*

Rares sont les compositeurs qui ont écrit pour cette formation si particulière mêlant la clarinette, l'alto et le piano. Les trois instruments y évoluent dans une tessiture « centrale » qui génère une couleur et une atmosphère uniques qu'ont recherchées Mozart, Schumann et Bruch. Le *Trio « des Quilles »* aurait été composé en août 1786 par Mozart, durant une partie de quilles, dans le jardin du botaniste, chimiste et médecin Nikolaus Joseph von Jacquin, un ami très cher chez qui Mozart trouvait détente et inspiration.

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h
(120 places disponibles)



Mardi 6 juin 2023 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR ! Tchéquie

Par les prés et les bois de Bohême

Extraits d'œuvres de KALIVODA, SMETANA, DVOŘÁK, JANÁČEK, MARTINŮ et SCHULHOFF

Aleš Ulrich et Urszula Padała-Sperber, *violons*

Romain Montfort, *alto*

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*

Darina Vasileva, *piano*

Dans chaque Tchèquie se cache un musicien ! Pour illustrer cet adage, Aleš Ulrich (chef de pupitre des seconds violons) a concocté un programme qui rend justice à la tradition musicale de son pays : de Kalivoda (formé à Prague puis émigré en Allemagne) aux représentants du modernisme (Janáček, Martinů et Schulhoff), en passant par les premiers défenseurs d'une musique authentiquement tchèque, s'émancipant de la tutelle germanique (Smetana et Dvořák).

12 € | Gratuit si le concert a lieu le jour de votre anniversaire



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP